

Bach: Cantatas

with Sir John Eliot
Gardiner

Voyage dans le temps

14.06.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Bach: Cantatas

with Sir John Eliot Gardiner

Gardiner

The Constellation Choir & Orchestra

Sir John Eliot Gardiner direction

Marie Luise Werneburg soprano

Iris Korfker alto

Jonathan Hanley, Graham Neal, Gareth Treseder ténor

Alex Ashworth basse

(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Conférence Corinne Schneider: «De l'expression de la douleur à la conquête de la joie» (FR)

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale et sur musique et textes, ne manquez pas les livres consacrés à ces thèmes, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik und über Musik und Texte erfahren Sie in unseren Büchern, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



schade:

/'ʃa:də/ Adjektiv

**Wenn das
Live-Konzert durch
einen Bildschirm
erlebt wird...**

**Schalten Sie das Handy aus
und sehen Sie mit eigenen Augen,
wie das Orchester auf der Bühne
zaubert.**

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

«Christ lag in Todes Banden». Kantate BWV 4 (1707)

Sinfonia

Coro: «Christ lag in Todes Banden»

Duetto: «Den Tod niemand zwingen kunnt»

Aria: «Jesus Christus, Gottes Sohn»

Coro: «Es war ein wunderlicher Krieg»

Aria: «Hier ist das rechte Osterlamm»

Duetto. Aria: «So feiern wir das hohe Fest»

Choral: «Wir essen und leben wohl»

22'

Johann Hermann Schein (1586–1630)

Israelsbrunnlein: «Was betrübst du dich, meine Seele» (1623)

4'

Johann Sebastian Bach

«Ich hatte viel Bekümmernis». Kantate BWV 21 (1714)

Sinfonia

Coro: «Ich hatte viel Bekümmernis»

Aria: «Seufzer, Tränen»

Recitativo: «Wie hast du dich, mein Gott»

Aria: «Bäche von gesalznen Zähren»

Coro: «Was betrübst du dich, meine Seele»

Recitativo: «Ach Jesu, meine Ruh»

Aria. Duetto: «Komm, mein Jesu»

Coro: «Sei nun wieder zufrieden, meine Seele»

Aria: «Erfreue dich, Seele»

Coro: «Das Lamm, das erwürget ist»

40'

Heinrich Schütz (1585–1672)

«*Selig sind die Toten*» (1648)

4'

Johann Sebastian Bach

Actus tragicus BWV 106 (1707)

Sonatina

Coro: «*Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit*»

Arioso: «*Ach, Herr, lehre uns bedenken*»

Aria: «*Bestelle dein Haus; denn du wirst sterben*»

Coro. Arioso: «*Es ist der alte Bund*»

Aria: «*In deine Hände befehl ich meinen Geist*»

Arioso: «*Heute wirst du mit mir*»

Choral: «*Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit*»

19'

Johann Hermann Schein

Israelsbrünnlein: «*Ich freue mich im Herren*» (1623)

3'

Johann Sebastian Bach

«*Wachet auf, ruft uns die Stimme*». Kantate BWV 140 (1731)

Choral: «*Wachet auf, ruft uns die Stimme*»

Recitativo: «*Er kommt, er kommt, der Bräutigam*»

Aria: «*Wenn kömmt du, mein Heil?*»

Choral: «*Zion hört die Wächter singen*»

Recitativo: «*So geh herein zu mir*»

Aria: «*Mein Freund ist mein!*»

Choral: «*Gloria sei dir gesungen*»

25'

“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

FR Vers l'optimisme

Nicolas Deryn

Au fil des dimanches, Johann Sebastian Bach, fervent croyant, médite en cantates sur la foi, la vie, la souffrance, la mort, l'espérance d'un Au-delà meilleur. Autant de réflexions théologiques profondément ancrées dans la tradition luthérienne que Sir John Eliot Gardiner choisit de souligner en les mettant en regard de pages sur les mêmes thèmes des grands aînés Johann Hermann Schein et Heinrich Schütz. À la seule gloire de Dieu.

Coup d'essai

Début décembre 1706, Johann Georg Ahle rend son dernier souffle. Quiconque postule à sa succession au poste d'organiste de la Blasiuskirche de Mühlhausen doit candidater avec deux pages de son cru. En délicatesse avec les autorités municipales d'Arnstadt, où il officie depuis 1703, Bach soumet « *Nach dir, Herr, verlanget mich* » BWV 150, sa première cantate d'église connue, et « *Christ lag in Todes Banden* » BWV 4, qui le place parmi les favoris pour l'embauche. Nommé le 29 juin suivant, il se retrouve en charge de la musique pour les six offices hebdomadaires de la paroisse. La proposition qui nous occupe a convaincu.

Il faut dire que Johann Sebastian, vingt-deux ans, y montre toute la palette de son art, quitte à produire une pièce hors des sentiers battus.



Le monument à la mémoire de Bach à Mühlhausen

Inaugurée par les soupirs d'une *Sinfonia* établissant le mi mineur général – soit une tonalité dont le théoricien Johann Mattheson dit en 1713 qu'elle instaure « *trouble et tristesse, mais de telle manière qu'on espère une consolation* » –, l'œuvre suit le choral de Pâques que Martin Luther adapta de la *Victimae paschali laudes*. Chaque strophe y fait l'objet d'un numéro distinct mais, du tombeau à la Résurrection, tous s'achèvent sur un *Alléluia*. Le premier chœur, qui place le cantus firmus au soprano tandis que les autres voix se bousculent dans une imitation plus mouvementée, entrelace aussi

les lignes de violons et d'alto comme pour figurer les fameux « liens de la mort » (*Todes Banden*). L'approche de la double barre s'anime de rythmes aussi haletants qu'exubérants, dans une sorte de « riff syncopé » (Gardiner *dixit*).

Puis vient un trio de grande désolation entre les voix supérieures et la basse : la mort (*Der Tod*), alors invincible, se présente au son d'un demi-ton descendant – en fait les deux premières notes du choral entendu dès le morceau introductif. Au fur et à mesure que les lignes de soprano et d'alto glissent les unes sur les autres, les frottements harmoniques se font audacieux et douloureux, vers une conclusion profondément triste. Violon, ténor et continuo se partagent ensuite le vigoureux « *Jesus Christus, Gottes Sohn* », sans réussir à empêcher que son élan se brise un instant sur l'évocation de la Faucheuse.

Centre de gravité et axe de symétrie de l'ensemble, « *Es war ein wunderlicher Krieg* », dans le style motet, confie le cantus firmus à l'alto tandis que les autres voix annoncent, dans un fugato plein de vigueur, le triomphe de la vie. Il s'agit pourtant d'écouter les quatre premières notes de « *Hier ist das rechte Osterlamm* », en descente chromatique : figure typique de la lamentation baroque, elle exprime toute la douleur de Jésus, agneau pascal sacrifié par le Très-Haut. Passé ce saisissant tableau raconté par les basses, place à la célébration (« *So feiern wir das hohe Fest* »), duo chaloupé entre sopranos et ténors sur fond de rythmes bondissants. Reste la « simple » harmonisation du choral, volet que Bach ajouta sans doute *a posteriori*.

Per ogni Tempo

Après Mühlhausen, Weimar (1708–1717). C'est là que Bach crée « *Ich hatte viel Bekümmernis* » BWV 21, sans doute entendue pour la première fois le 17 juin 1714, troisième dimanche après la Trinité. Malgré l'héritage de la tradition germanique, l'influence italienne s'y ressent fortement – c'est l'époque où Johann Sebastian transcrit des concertos d'Antonio Vivaldi et consorts pour l'orgue dont il est

virtuose. Après l'introduction instrumentale, *Adagio assai* où le hautbois et le(s) premier(s) violon(s) disent leur profonde tristesse, l'œuvre s'articule en deux blocs de cinq morceaux, entités censées encadrer la prédication.

« *Ich...*, *ich...* *ich* » : certains contemporains semblent ne pas goûter la répétition des mots qui ouvrent le premier morceau. L'expression de l'affliction tourne toutefois différemment sur *aber* [« mais »] – *Adagio*. La musique commence à s'animer d'une certaine allégresse (*Vivace*), laissant voix et instruments se retrouver, consolés par le Très-Haut. Mais oppression et angoisse reviennent immédiatement par l'intermédiaire du hautbois et de la soprano – l'âme du croyant – pleins de pleurs et d'une détresse qui appuie là où ça fait mal (« *Seufzer, Tränen, Kummer, Not* »). Désespéré de l'absence d'aide divine, le récitatif à suivre est accompagné d'un halo de violons, manière dont Bach traitera plus tard la souffrance du Christ en croix dans les *Passions*.

L'air qui vient sera baigné de larmes dont le flot coule au rythme de doubles-croches (*Largo*). Au centre, « tempête et vagues » [*Sturm und Wellen*] de cette mer de détresse secouent le morceau d'un bref mais vigoureux *Un poco allegro* au cours duquel le ténor semble tanguer. Sur le texte précédemment entendu sous les notes extraites des *Fontaines d'Israël* (1623) de Johann Hermann Schein, autre Cantor de Leipzig, le chœur refermant la première partie passe, comme celui qui l'ouvrait, du désespoir à l'optimisme : pas question d'arrêter de louer le Seigneur, qui assurera le salut – certitude assénée sous forme de fugue après un prélude aux allures de motet.

Passé la prédication, les choses se font plus dynamiques et dialogiques, allant du chagrin vers la consolation. L'Âme du croyant, en plein doute, échange avec le Christ dans un duo d'amour à l'italienne empli de sensualité, où les voix s'enlacent et se répondent, soutenues par le seul continuo (« *Komm mein Jesu, und erquickte* »). Voilà désormais



Johann Hermann Schein en 1620, Université de Leipzig

la cantate sur le chemin de l'optisme. Le chœur qui suit, avec cantus firmus au ténor et plus tard au soprano, semble vouloir épiloguer : « Sois désormais à nouveau satisfaite, mon âme, car le Seigneur te fait du bien ». Mais le ténor a encore des choses à dire. « Exsultate, jubilate ! » Adieu souffrance et douleur, « Erfreue dich, Seele, erfreue dich, Herz » bondit jusqu'au dernier ensemble, action de grâce et musique de louange.

Heureux les morts

Elle aurait pu s'appeler *Ars moriendi* : de l'art de bien mourir. Pour aider les pasteurs à accompagner les fidèles dans leur dernier voyage, l'Église protestante des 14^e et 15^e siècles édictait ses

recommandations sous cette dénomination. Mais *Actus tragicus* ? Impossible de dire si ce célèbre surnom vient de Bach. La source la plus ancienne dont nous disposons date de 1768, soit dix-huit ans après la disparition de celui qui, à l'époque de la composition, occupe toujours son poste à Mühlhausen. Structure musicale sans récitatifs, dans la tradition de Heinrich Schütz puis de Dieterich Buxtehude, mais symétrie identique à celle de « *Christ lag in Todes Banden* » : autour d'un silence central, pause surmontée d'un point d'orgue, deux parties de même longueur encadrées par un morceau instrumental au début et une action de grâce à la fin. Soit un collage de sections enchaînées semble-t-il dicté par le livret. Comme c'était alors la vogue pour éclairer les Écritures, celui-ci consiste en une juxtaposition de passages d'origines variées sur un même thème.

Voyons la mosaïque. Apaisée, la *Sonatina* d'ouverture évolue dans le registre médian, relativement sombre mais sans tension, des flûtes à bec et des violes seulement accompagnées du continuo. Combinaison singulière chez Bach, mais pas dans l'Allemagne de son temps – à l'instar du *Trauer-Actus* de Georg Philipp Telemann. Un premier chœur au fugato central (« *En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être* ») et au figuralisme remarquable – soulignons par exemple les vocalises de chacun sur le mot « *weben* » (mouvement) ou les douloureuses dissonances sur « *sterben* » (mourir) – conduit à un *arioso* du ténor en quête d'enseignement (« *Seigneur apprend-moi à prendre conscience que nous devons mourir* ») accompagné par la tendre mélancolie des souffleurs et autres archets (*Lento*). Le Dieu injonctif de l'Ancien Testament répond de son autoritaire voix de basse : « *Mets en ordre ta maison* » (*Vivace*). Ce premier bloc s'achève sur un *terzetto* où le chœur, dans une imitation à trois voix, s'oppose à la soprano joyeuse et sensuelle appelant l'arrivée du Christ.

Après la crise de foi du croyant et son besoin d'aide divine – fin de première partie que Bach laisse en suspens –, silence. Puis un solo d'alto, accompagné par le continuo. Le texte suit à la lettre le Psaume 31 (« *Entre tes mains je remets mon esprit* »), union du chrétien avec l'esprit de Dieu à laquelle la voix de basse, cette fois celle du Christ, répond en piochant dans les Évangiles – « *Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis* » (Luc 23, 43). Les altos, comme venus d'ailleurs, s'y joignent pour surimprimer la première strophe du choral « *Mit Fried und Freud* » ; « *Dans la paix et la joie [...] la mort est devenue mon sommeil* ». Mort qui semble donc n'être qu'un point de passage vers l'autre monde, début d'une vie près de Jésus. Soit, comme le chantait déjà Heinrich Schütz dans le « *Selig sind die Toten* » extrait des *Musikalische Exequien* (1635/36), une existence heureuse : nul tourment ne les atteint plus. La cantate s'achève en conviant le tutti à louer le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Gloria !

Pour l'amour de Dieu

Une fois bien installé à Leipzig, Bach alimente entre autres les offices des églises de la ville en piochant dans le fonds de musique qu'il s'est constitué au cours de ses premières années de cantorat – à partir de 1723. En 1731, il revient néanmoins à la « cantate chorale », genre pour lequel il disposait déjà d'un catalogue complet pour chaque dimanche de l'année liturgique.

L'œuvre, *BVW 140*, exploite la célèbre parabole des vierges sages et vierges folles notamment racontée par Matthieu.

Les sages allument les lampes en attendant l'époux dont parle aussi « *Ich freue mich im Herren* » de Johann Hermann Schein : Jésus. Le choral vient, lui, de la toute fin du 16^e siècle, signé Philipp Nicolai (1556–1608).



**Jérôme Bosch, *Le Jardin des délices : le jardin d'Éden*, entre 1490 et 1500
Madrid, Musée du Prado**



**Peter von Cornelius, *Les Sages et les Vierges folles*, vers 1813
Düsseldorf, Museum Kunstpalast**

Édifié sur de majestueux rythmes pointés qui prendront bientôt leur élan au gré d'anapestes (deux notes brèves suivies d'une longue) et de doubles-croches en mouvement ascendant, le vaste portique expose les douze strophes du choral au soprano tandis que les autres voix, en polyphonie libre, animent les « *Wach auf!* » [Réveillez-vous], « *Wo, Wo* » [Où, où] et « *Steht auf!* » [Levez-vous!]. À charge des altos de présenter le sujet de l'*Alléluia* fugué. Que les « filles de Sion » – comprenez l'Église tout entière – se préparent pour la noce : le fiancé arrive, annonce le ténor dans le récitatif précédant le duetto entre l'Âme et Jésus. Soit un dialogue où les arabesques du violon piccolo, tout séraphique soit-il, n'empêchent pas l'expression d'un désir aux limites de l'érotisme (« *Wann kommst du, mein Heil?* »). L'Âme : « *Je t'attends, ma lampe à huile allumée* » ; Jésus : « *Je viens vers toi, je suis tien, je viens* ». Comme un prolongement du « *Komm, mein Jesu* » de la BWV 21.

Au cœur de la cantate, la deuxième strophe du choral est donnée au(x) ténor(s) – « *Viens donc [...] Fils de Dieu ! Hosanna ! Nous te suivons tous vers la salle de la joie pour prendre part à ton repas* » –, sa mélodie accompagnée d'une ritournelle dont nous connaissons également une version pour orgue (BWV 645). La (s)cène en question s'avère toutefois n'être qu'un intermède dans le duo des amants, qui reprend de plus belle : pour faire danser et aiguillonner ces deux parties flirtant comme au théâtre, le hautbois exprime toute la joie que lui inspire cette union (« *Mein Freund ist mein !* »). L'ensemble des musiciens clame aussi son bonheur dans une harmonisation de la dernière strophe du cantique sur lequel tout repose. Ainsi s'achève l'année liturgique, le vingt-septième dimanche après la Trinité.

Nicolas Deryn est musicologue. Il a publié les biographies d'Erich Wolfgang Korngold (Éditions Papillon) et de Vítězslava Kaprálová (Le Jardin d'Essai), ainsi que la première traduction française de Jenůfa, de Gabriela Preissová (Le Jardin d'Essai).

Dernière audition à la Philharmonie

Johann Sebastian Bach «*Christ lag in Todes Banden*» BWV 4

Première audition

Johann Hermann Schein «*Was betrübst du dich, meine Seele*»

(*Israelsbrunnlein*)

Première audition

Johann Sebastian Bach «*Ich hatte viel Bekümmernis*» BWV 21

Première audition

Heinrich Schütz «*Selig sind die Toten*»

Première audition

Johann Sebastian Bach *Actus tragicus BWV 106*

06.06.22 English Baroque Soloists / Monteverdi Choir /

Sir John Eliot Gardiner

Johann Hermann Schein «*Ich freue mich im Herren*» (*Israelsbrunnlein*)

Première audition

Johann Sebastian Bach «*Wachet auf, ruft uns die Stimme*» BWV 140

13.05.18 English Baroque Soloists / Monteverdi Choir /

Sir John Eliot Gardiner

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



^{DE} Vom Wort zum Sinn, von der Kraft zur Tat: die Kunst musikalischer Verkündigung

Ute Elena Hamm

In einer Religion wie dem Christentum nimmt die Sprache, oder «das Wort», eine bedeutende Stellung ein. Ob gesprochen, gesungen oder geschrieben: Das «Gotteswort im Menschenwort» ist Ausgangspunkt jeglichen religiösen Glaubens und Handelns. Das, was mündlich wie schriftlich tradiert (und auch immer wieder revidiert, erneuert, ergänzt und, nicht zu vergessen, übersetzt) wurde, schlägt eine sprachliche Brücke über zwei Jahrtausende hinweg – nicht nur in der Bibel, sondern auch in Gesängen, Gebeten und liturgischen Formeln. Es ist die Sprache, die dem Christentum Inhalt und Form verleiht. Gerade in der Liturgie wird deutlich, wie sehr sich nicht nur die Religion selbst sprachlich vermittelt, sondern auch deren Ausübung wesentlich vom sprachlichen Ausdruck bestimmt wird: Das Lied «*Großer Gott, wir loben dich*» lässt sich genauso wie das «*Vater unser*»-Gebet oder der Ausspruch «*Ich taufe dich im Namen des Vaters und des Sohnes und des Heiligen Geistes*» als sogenannter Sprechakt begreifen, also als eine Handlung, die durch Sprache vermittelt wird. Das Johannesevangelium setzt solch einen sprachlichen Akt sogar an den allerersten Beginn: «*Im Anfang war das Wort, und das Wort war bei Gott, und Gott war das Wort*» (Joh 1, 1). Dass dieses Wort mehr als nur sprachliche Äußerung ist – sein muss –, lässt sich in Johann Wolfgang von Goethes *Faust* anschaulich miterleben,



José Uría y Uría: *Faust* (1889), Museo Nacional del Prado, Madrid

denn der Dichter lässt seinen Protagonisten in einer Szene um eine adäquate Übertragung des griechischen «logos» ins Deutsche ringen: Faust verwirft das «Wort» zugunsten des «Sinns», wählt dann die «Kraft» und entscheidet sich schließlich für die «Tat».

**Für den Gottesdienst ist dieses
«Wort als Tat» wesentlich.**

Die Liturgie lässt sich auch anhand der Abfolge ihrer sprachlichen Elemente beschreiben: anrufen, preisen, verkünden, auslegen, bekennen, beten, segnen – all das wird gesprochen oder gesungen. Musik prägte bereits die gemeinschaftlichen Feiern der frühen Kirche. Die Bibel berichtet von «*Psalmen, Lobgesängen und geistlichen Liedern*» (Eph 5,19) und fordert an gleicher Stelle ganz generell dazu auf, Gott, dem Herrn, zu singen und zu spielen – Traditionen, die die ersten Christinnen und Christen aus dem Judentum mitbrachten. Aus diesen Elementen entwickelte sich über die Jahrhunderte das, was wir heute in den verschiedenen christlichen Konfessionen als kirchliche Musik kennen. Ihre Bedeutung wurde nach der Reformation im Protestantismus noch größer, was sich quantitativ, aber vor allem auch qualitativ bemessen lässt. Durch Komponisten wie Johann Hermann Schein und Heinrich Schütz, dann aber vor allem durch Johann Sebastian Bach gelangte nicht nur die Musik im Gottesdienst, sondern die geistliche Musik überhaupt zur Blüte.

Als musikalische Verkündigung hatte Vokalmusik vor und nach der Predigt eine ebenso wichtige Funktion, das bestimmende gottesdienstliche Thema umzusetzen. Nicht nur an hohen Feiertagen musizierten eine Vielzahl von Personen in der Kirche. Sie trugen zum Gottesdienst nicht nur bei, sondern gestalteten ihn wesentlich mit. Die formale wie inhaltliche Geschlossenheit der eigens dafür geschriebenen Werke macht es sogar möglich, dass die Musik auch ohne den gottesdienstlichen Zusammenhang funktioniert, sowohl in musikalischer als auch in inhaltlicher Hinsicht. Die Kombination verschiedener für sich stehender Werke vermag es sogar, ganze biblische Episoden nachzuerzählen, wie es im heutigen Konzert geschieht. Nachvollzogen wird hier anhand von vier Bach-Kantaten im Wechsel mit einer Motette von Schütz und zwei Motetten von Schein die Passion, also das Leiden, Sterben und Auferstehen Christi. Wie auch der Pfarrer in der Predigt sollten die Komponisten Textauslegung betreiben – und zwar auf mehreren Ebenen: bei der



**Philharmonie
Luxembourg**

**New Season
2026/27**



Un tourbillon d'émotions

**Pick your next musical ride
with one of our subscriptions.**



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Auswahl der Vokaltex-te, ihrer Zusammenstellung und schließlich bei ihrer Ver-tonung, die Ent-scheidungen zu Form, Stil und Besetzung ebenso umfasst wie Ausdeutungen des Textes im Detail.

Eine schier unerschöpfliche Textquelle bot natürlich die Bibel

– eine Metaphorik, die Johann Hermann Schein 1623 zum Titel seiner 26 Motetten umfassenden Sammlung *Fontana d'Israel* machte. «Israelsbrunnlein» meint die hebräische Bibel, das sogenannte Alte Testament im Christentum, deren Textfülle Schein so begeisterte. Für «*Was betrübst du dich, meine Seele*» wählte Schein etwa einen Abschnitt aus einem Psalm aus (Ps. 42, 12 bzw. gleichlautend auch Ps. 43,5) und damit eine poetische Textgrundlage, die von Anbeginn zum Singen und Musizieren gedacht war: ein Lied. Die Motetten aus *Israelsbrunnlein* gelten bis heute als meisterliche Kompositionen, in denen Schein die biblischen Texte musikalisch im Stil italienischer Madrigale ausdeutete und so prägende Elemente wie bildliche Figuren oder häufige Wechsel etwa zwischen Satztechniken und Stimmungen miteinbrachte. So inszeniert Schein beispielsweise den zweiten Textteil der genannten Motette – «*und bist so unruhig in mir*», gemeint ist die Seele – als polyphonen Satz, der von den flankierenden Abschnitten in mehrfacher Hinsicht deutlich abgesetzt ist. Jede der fünf Stimmen fällt hier immer wieder von Neuem mit einer markanten, aber meist leicht variierten Achtelfigur am Phrasenbeginn in den Ensembleklang ein, sodass die daraus entstehende Vielstimmigkeit die innere Aufgewühltheit, die diese Textstelle schildert, zeitgleich musikalisch erlebbar macht.

In der Kunst, Wort und Ton in Übereinstimmung zu bringen, machte sich aber vor allem Scheins Zeitgenosse Heinrich Schütz einen Namen. Der «*Musicus poeticus*» war Vorbild für alle, die sich daran



Heinrich Schütz, Ausschnitt eines Portraits von Christian Romstet nach Christoph Spätner (1672)

versuchten, Sprachliches in Form und Inhalt in Musikalisches zu übertragen. Den Großteil seines kompositorischen Schaffens nimmt geistliche Chormusik ein, wie auch die Motettensammlung op. 11 aus dem Jahr 1648 schlicht heißt. Modern ist das, was Schütz mit der *Geistlichen Chormusik* vorlegt, allerdings zu dieser Zeit nicht mehr, denn stilistisch kehrt er zu einer strengen Kontrapunktik zurück. Doch in der vermeintlich veralteten Kompositionstechnik gelingt ihm ein polyphoner, unbegleiteter Chorsatz von außergewöhnlicher Expressivität, die aus einem wirkungsvollen Zusammenspiel des Textinhalts und der musikalischen Mittel entsteht. In «*Selig sind die Toten*» (SWV 391) vertont Schütz einen Abschnitt aus der Offenbarung

des Johannes (Offb 14,13), also einen Text, der in der Liturgie als Schriftlesung und damit als gesprochenes Wort seinen festen Platz hat. Parallel zur Textprosa formt er hier eine musikalische Syntax. So zeichnet er etwa den Ausruf «Ja» bzw. das dazugehörige Komma in «Ja, der Geist spricht» musikalisch mit einer Viertelpause nach und komponiert den ganzen (Text-)Satz auf dessen abschließenden (in den heutigen Bibelübersetzungen meist als Komma wiedergegebenen) Doppelpunkt zu. Mit «spricht» treffen die zuvor kontrapunktisch geführten fünf Vokalstimmen nicht nur textlich zusammen, sondern auch die Musik kadenziert hier deutlich von der IV. über die V. zur I. Stufe, sodass auf beiden Ebenen ein deutlicher Einschnitt entsteht. Dieser wird auch dynamisch zunächst durch den Aufbau und dann die nachfolgende Reduzierung der erklingenden Stimmen unterstützt, ebenso steht dem melodisch eher bewegt gestalteten Teil ein flächiger und zurückgenommener Abschnitt («sie ruhen») gegenüber.

Ein wichtiger Name blieb bislang unerwähnt. Doch wenn es um die Rolle des Wortes, der Sprache, aber auch um die der Musik in der Religion geht, kommt man am Reformator Martin Luther nicht vorbei. Nicht nur seine Übertragung der Bibel ins Deutsche, auf die Schein und Schütz wie beschrieben zurückgriffen, sondern auch seine zahlreichen Kirchenlieddichtungen bieten sprachlich wie melodisch einen üppigen Nährboden für Vokalmusik, wie sie heute Abend erklingt – direkt und indirekt.

Mit der Reformation wuchs die Bedeutung deutschsprachiger Kirchenlieder, deren Zahl sprunghaft anstieg.



**Bildnis Martin Luthers von Lucas Cranach dem Jüngeren (1559)
Städel Museum, Frankfurt am Main**

Begünstigt durch die neuen Möglichkeiten des Buchdrucks, erfuhren sie beispielsweise in Gesangsbüchern große Verbreitung, in denen sie zum Teil bis heute noch zu finden sind. Kirchenlieder, also «Choräle», waren oftmals Vorlage für die für den Gottesdienst komponierte figurierte Musik. Auch für einen der bedeutenden Protagonisten seiner Zeit, Johann Sebastian Bach, boten unter anderem

Gesangsbücher einen reichhaltigen Fundus für seine geistliche Vokalmusik. Mit etwa 200, vermutlich sogar aber rund 300 Werken sind es geistliche Kantaten, die eine herausragende Stellung in Bachs Œuvre einnehmen. Was Bach besonders faszinierte und kunstvoll auslotete, war das Potenzial einer einzigen Chormelodie, die er wie kaum ein anderer melodisch wie harmonisch in einer außerordentlichen Formenvielfalt auszuschöpfen wusste – übrigens auch rein instrumental in Orgelwerken, aber besonders in seinen aufgrund ihrer Entwicklung aus dem Lied heraus so benannten Choralkantaten, die inhaltlich in mehreren Sätzen die Lesung des jeweiligen Sonntags aufgreifen.

Die Kantate «*Christ lag in Todes Banden*» (BWV 4), 1707 entstanden und 1724 wieder aufgenommen und revidiert, gehört zu seinen frühesten und heute zu einer der beliebtesten. Kompositorisch, so lautet das gängige Urteil, bleibt der junge Bach hier wohl noch unter seinen Möglichkeiten. Und doch lässt sich in vielen Aspekten bereits seine besondere Kunstfertigkeit erkennen. Textlich wie melodisch liegt der Kantate der titelgebende Luther-Choral zugrunde. Dessen charakteristische fallende Sekunde zu Beginn macht Bach in seiner Vertonung zum Schlüsselintervall der ganzen Kantate – jedoch mit der bedeutsamen Änderung, dass er in die Originalmelodie eingreift und aus dem Ganzton- einen Halbtonschritt formt. Dieser Eingriff zeugt nicht nur von einer intensiven musikalischen, sondern auch von einer textlichen Auseinandersetzung mit der Vorlage. Denn die fallende kleine Sekunde wird als Ausgangspunkt für motivische Arbeit zum einen zum prägnanten wie prägenden Element der ganzen Kantate und ist somit strukturell bedeutsam. Zum anderen lässt sich der modusfremde, mittels Kreuzvorzeichen angezeigte Halbtonschritt, in mehrerer Hinsicht semantisch auslegen: beispielsweise als musikalisch-rhetorische Figur einer intensiv erlebten Trauer und des Schmerzes, als ein typischer melodischer Gestus einer musikalischen Totenklage oder sinnbildhaft als ein in der Notation sichtbar



**Johann Sebastian Bach, Portrait von Elias Gottlob Haußmann, 1746
Stadtgeschichtliches Museum Leipzig**

gewordenes Zeichen des Leidens Christi. Auf verschiedenen Ebenen verknüpft Bach so nicht nur Musikalisches mit Sprachlichem, sondern fügt dieser Verbindung weitere Dimensionen hinzu.

Geistliche Musik führt in diesem Sinne vom Gotteswort über das Menschenwort hinaus in ein religiöses Erleben, das intellektuell begreifbar genauso wie emotional spürbar ist. Musikalische

Textauslegung geschieht in einem Werk in den unterschiedlichsten Aspekten. Eine Textvertonung ist dadurch mehr als nur die musikalische Variante einer sprachlichen Äußerung. Sie ist, analog zum Sprechakt, gewissermaßen ein «Musizierakt» – eine Handlung, die sich in und durch Musik vollzieht. Denn dieser Prozess, in dem sich der Transfer von Sprache zu figuriertem Klang vollzieht, führt nicht nur von der textlichen Vorlage zur musikalischen Deutung, sondern auch von der Synergie der Text-Klang-Verbindung in eine Verkündigung – ein Prozess, der der eingangs geschilderten Suche des Faust nach der besten Entsprechung für «logos» gleicht: vom Wort zum Sinn, über die Kraft zur Tat.

Ute Elena Hamm studierte Schulmusik und Germanistik, Gesang und Musikjournalismus sowie Allgemeine und Vergleichende Literatur- und Kulturwissenschaft in Trossingen, Freiburg im Breisgau, München und Madrid. Sie promovierte über musikalisch-literarische Hybride. Seit ihrem Studium arbeitet sie auch als freischaffende Sängerin und Musikjournalistin und beschäftigt sich mit Musik und Literatur gleichermaßen aus künstlerischer, vermittelnder und wissenschaftlicher Perspektive. 2024 hatte sie eine Vertretung als wissenschaftliche Mitarbeiterin am Zentrum für Populäre Kultur und Musik in Freiburg im Breisgau inne.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Johann Sebastian Bach «Christ lag in Todes Banden» BWV 4
Erstaufführung

Johann Hermann Schein «Was betrübst du dich, meine Seele»
(Israelsbrunnlein)
Erstaufführung

Johann Sebastian Bach «*Ich hatte viel Bekümmernis*» BWV 21
Erstaufführung

Heinrich Schütz «*Selig sind die Toten*»
Erstaufführung

Johann Sebastian Bach *Actus tragicus* BWV 106
06.06.22 English Baroque Soloists / Monteverdi Choir /
Sir John Eliot Gardiner

Johann Hermann Schein «*Ich freue mich im Herren*» (*Israelsbrunnlein*)
Erstaufführung

Johann Sebastian Bach «*Wachet auf, ruft uns die Stimme*» BWV 140
13.05.18 English Baroque Soloists / Monteverdi Choir /
Sir John Eliot Gardiner

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Johann Sebastian Bach (1685–1750): German organist who wrote church music on a relentless weekly deadline. Not famous in his lifetime – now an undisputed legend.

Johann Hermann Schein (1586–1630): Bach's predecessor in Leipzig. Blended Italian flair with German devotion. Died at just 44, but packed more in than most.

Heinrich Schütz (1585–1672): The most important German composer before Bach. Trained in Venice and gave German sacred music a new Italianate voice.

What's the big idea?



Sunday drama. Think of cantatas as mini operas for God: voices, instruments, storytelling, all wrapped around a hymn or Bible reading. Bach wrote them on a near-weekly basis for his Leipzig congregation.

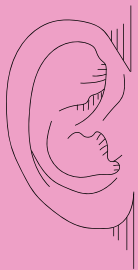


The Bach charts. Earlier this year, 7,000 Bach fans voted for their favourite cantatas in a global online poll. Tonight's four are among the most cherished of all.

Musical ancestors. Bach didn't compose in a vacuum. Schein and Schütz were working in the same Lutheran tradition decades before him. Hearing them side by side is like tracing a musical conversation across a century. Same big questions about faith, grief and hope. Different answers.

From darkness to dawn. The programme moves from death to life. It opens with an Easter cantata about Christ in the grave, winds through sorrow and consolation, and closes with the Christmas classic, «*Wachet auf*» – one of the most joyful things Bach ever wrote.

What should I listen out for?



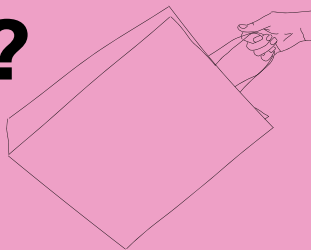
Hunt the tune. In «*Christ lag in Todes Banden*», Bach hides the hymn tune – a melody almost 200 years old by his time – in every single movement. Spot it at the start: the soprano sings it alone before anyone joins in. Then see if you can track it through all the other voices.

Word painters. In Schütz's «*Selig sind die Toten*», six voices open with contented, warm chords on «*blessed*». In Schein's motets, listen for how the voices dip and darken on «*betrübst*» (troubled) and lift on «*freue*» (rejoice). No orchestral firepower needed – it's all in the singing. You can see where Bach got his ideas!

Sighs made audible. Notice how the oboe plays a short-loong, short-loong sighing pattern in the aria «*Seufzer, Tränen, Kummer, Not*» (Sighs, tears, grief, distress). It's Bach literally turning feelings into sound.

Two tunes at once. In the fourth movement of «*Wachet auf*», the tenors sing the hymn tune in slow, steady notes while the violins and violas play a decorative, flowing melody around them – like church bells cutting through the snowy texture.

Something to take home?



More more more? If you want more Bach, his *St Matthew Passion* is on the programme next season – same drama, on epic scale. And for even more choral music hits, check out our new series, *Au c(h)œur des colonnes*. You can browse the 2026/27 season on our website.

Centre engage

Your evening's

essentials at a glance

Das sagt die KI...

In dieser Rubrik haben wir die Künstliche Intelligenz (KI) gebeten, Gehörsinn und Geschmacksnerven miteinander zu verbinden und ein Menü zu entwerfen, das von den Werken des heutigen Konzerts inspiriert ist. Hier ist die Antwort:

Johann Sebastian Bach, «Christ lag in Todes Banden». Kantate BWV 4
Dunkles Roggenbrot mit geräuchertem Aal, Meerrettich und eingelegter Roter Bete
Erdig, streng und archaisch – wie die Osterkantate selbst

Johann Hermann Schein, *Israelsbrunnlein*: «Was betrübst du dich, meine Seele»
Klare Zwiebelconsommé mit Kräuterflädle und schwarzem Pfeffer
Schlichte Wärme und melancholische Klarheit

Johann Sebastian Bach, «Ich hatte viel Bekümmernis». Kantate BWV 21
Gebratene Wachtel auf Linsen, Apfel und Salbei
Die Spannung zwischen Schmerz und Trost spiegelt sich in Süße, Säure und Tiefe.

Heinrich Schütz, «Selig sind die Toten»
Selleriecreme mit weißem Trüffel und gerösteten Haselnüssen
Still, licht und beinahe entrückt

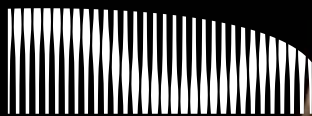
Johann Sebastian Bach, *Actus tragicus* BWV 106
Geschmorte Kalbsbäckchen mit Wacholderjus, Petersilienwurzel und schwarzem Knoblauch
Ein Gang von dunkler Würde und großer Innigkeit

Johann Hermann Schein, *Israelsbrunnlein*: «Ich freue mich im Herren»
Zitronensorbet mit Muskatellertrauben und Minze
Ein plötzliches Aufleuchten von Freude.

Johann Sebastian Bach, «Wachet auf, ruft uns die Stimme». Kantate BWV 140
Warmer Brioche-Auflauf mit Vanille, Honigbirnen und Mandelcreme
Leuchtend, festlich und voll hoffnungsvoller Erwartung

Frage an ChatGPT am 12.05.26





Luxembourg
Philharmonic

Weitere Informationen



Oui, Chef!

Die Lëtzebuurger Philharmoniker kochen

Kochen Sie mit dem Orchester!

Erhältlich an der Kasse, auf philharmonie.lu und im Buchhandel



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
MINISTRE DE LA CULTURE



Mercedes-Benz

Demy Schandeler wünscht Ihnen einen angenehmen Abend.

Nach dem Konzert beginnt Ihr Urlaub!



© Uwe Moser/istock



Unsere Agenturen:

Keispelt | Mersch | Cloche d'Or |
Steinfort | Esch/Alzette
www.demy.lu

E-Bike Toskana

06.-13. September 2026

ab **€ 2.349.-** p.P



Bourgogne

14. - 17. September 2026

ab **€ 1.384.-** p.P

© Massimo Santi/iStock



Korsika

26. September -
03. Oktober 2026

ab **€ 2.448.-** p.P

 **DEMY**SCHANDELER
reesen a wuelfillen

The Constellation Orchestra

First violin

Alice Piérot
Jane Gordon
Iona Davies
Dominika Fehér
Beatrice Scaldini

Second violin

Anne Schumann
Davina Clarke
Hetty Wayne
Oliver Webber

Viola

Fanny Paccoud
Lisa Cochrane
Mari Giske
Oscar Holch

Cello

Kinga Gáborjáni
Catherine Rimer
Poppy Walshaw

Double bass

Val Botwright
Markus Van Horn

Recorder

Rachel Beckett
Catherine Latham

Oboe

Michael Niesemann
James Eastaway
Cait Walker

Bassoon

Györgyi Farkas

Horn

Anneke Scott

Trumpet

Neil Brough
Paul Sharp
Michael Harrison

Organ

James Johnstone

Lute

Evangelina Mascardi

Timpani

Robert Kendell

The Constellation Choir

Soprano

Marie Luise Werneburg*
Sam Cobb
Kathy Fuge
Eloise Irving
Daisy Walford
Amy Wood

Alto

Iris Korfker*
Sarah Denbee
Hamish McLaren
Simon Ponsford

Tenor

Jonathan Hanley*
Graham Neal*
Gareth Treseder*
James Gant

Bass

Alex Ashworth*
Jack Comerford
David Stuart
Jonty Ward

*soloist

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

Interprètes

Biographies

The Constellation Choir & Orchestra

FR Springhead Constellation, fondé en 2024 par Sir John Eliot Gardiner, est un collectif dynamique regroupant des formations musicales, des artistes créatifs et des acteurs du monde culturel, qui s'est donné pour mission de redéfinir la création artistique au 21^e siècle et de promouvoir le renouveau interdisciplinaire. Au cœur de cette mission réside l'aspiration à l'excellence de ces ensembles, composés des meilleurs artistes et interprètes internationaux. Le Constellation Orchestra et le Constellation Choir réalisent des projets et performances ambitieux, multidisciplinaires, qui partent en tournée dans le monde entier avec l'objectif de créer des représentations accessibles, captivantes et instructives, qui trouvent un écho auprès de toutes les générations et au-delà de toutes frontières géographiques. Au centre du programme figure le Springhead Festival, ayant lieu chaque année, complété par une série de séminaires, rencontres et plus petites représentations, répartis tout au long de l'année. Ces activités s'associent à des contenus numériques tels que des podcasts et des films, afin d'aborder des thèmes comme le renouveau, le changement et l'interface entre la musique et la protection de l'environnement. Le lien à Springhead est très étroit: non seulement parce qu'il est le lieu d'accueil de l'institution et de représentation des événements, mais aussi le lieu de naissance où se trouve la maison familiale de Sir John Eliot Gardiner. Ce lieu historique avec sept sources d'eau douce, qui fut à l'origine utilisé comme moulin et plus tard en tant que ferme biologique, est un centre dédié à un mode de vie créatif et durable. Il incite à associer la musique

The Constellation Choir & Orchestra
photo: Benjamin Ealovega





et les arts qui y sont liés, à des pratiques durables et à une gestion respectueuse des ressources naturelles. Le Constellation Choir & Orchestra s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2024/25.

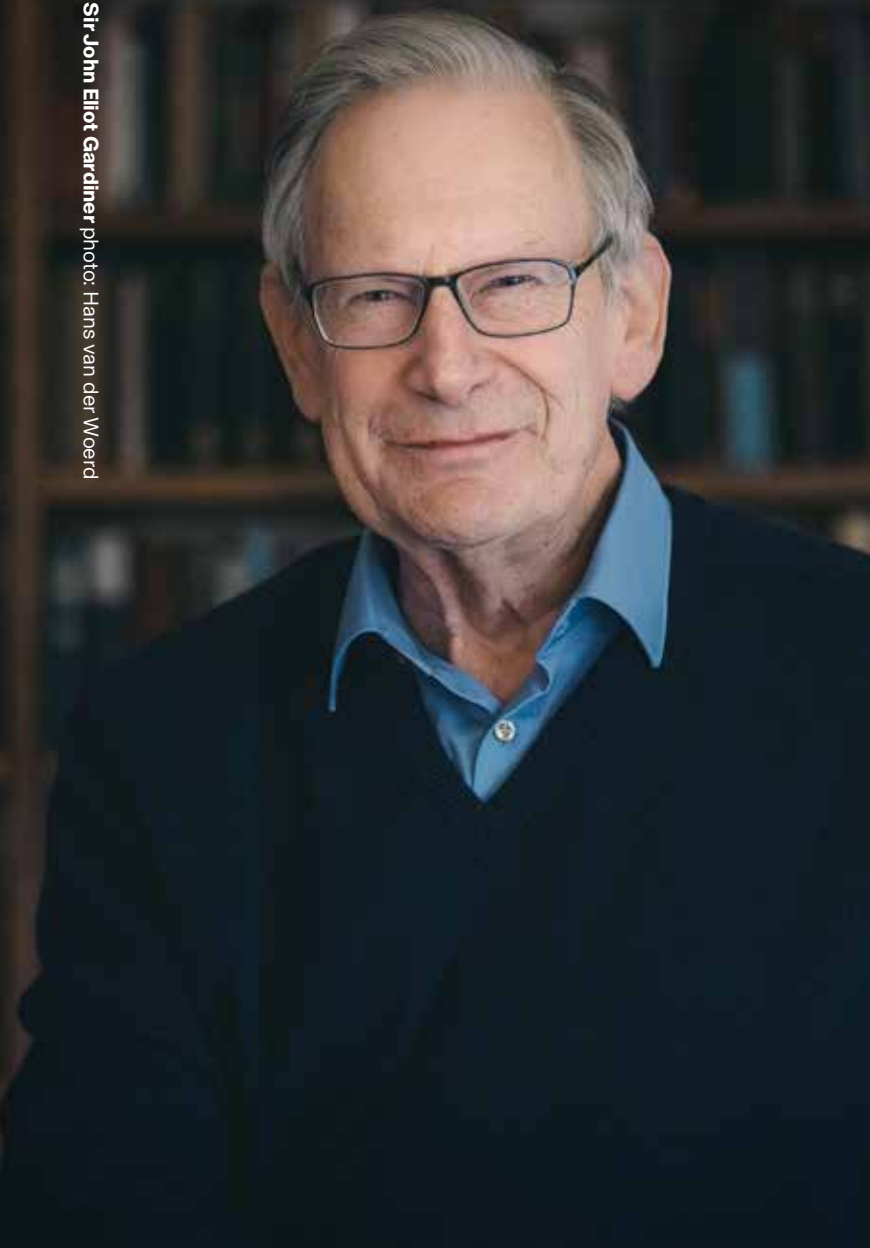
The Constellation Choir & Orchestra

DE Springhead Constellation, 2024 von Sir John Eliot Gardiner gegründet, ist ein dynamisches Kollektiv aus Musikensembles, kreativen Künstlern und Kulturschaffenden, das sich der Neudefinition des künstlerischen Schaffens im 21. Jahrhundert und der Förderung interdisziplinärer Erneuerung verschrieben hat. Im Mittelpunkt dieser Mission steht das Streben nach Exzellenz der Ensembles, die sich aus den besten internationalen Künstlern und Interpreten zusammensetzen. Das Constellation Orchestra und der Constellation Choir realisieren ambitionierte, multidisziplinäre Performance-Projekte, die weltweit auf Tournee gehen, mit dem Ziel zugängliche, fesselnde und lehrreiche Aufführungen zu schaffen, die bei allen Generationen und über alle geografischen Grenzen hinweg Anklang finden. Im Mittelpunkt des Programms steht das jährliche Springhead Festival, ergänzt durch Seminare, Begegnungen und kleinere Veranstaltungen, die über das ganze Jahr verteilt stattfinden. Diese Aktivitäten wirken zusammen mit digitalen Angeboten wie Podcasts und Filmen zu Themen wie Erneuerung, Wandel und die Schnittstelle zwischen Musik und Umweltschutz. Die Verbindung zu Springhead ist weitreichend – nicht nur als Heimat der Institution und Veranstaltungsort für viele Events, sondern auch als Geburtsort mit dem Elternhaus von Sir John Eliot Gardiner. Dieser historische Ort mit sieben Süßwasserquellen, der ursprünglich als Mühle und später als Bio-Bauernhof genutzt wurde, ist ein Zentrum für kreatives und nachhaltiges Leben. Er inspiriert, Musik und die damit verbundenen Künste mit nachhaltigen Praktiken und dem schonenden Umgang mit natürlichen Ressourcen zu verbinden. In der Philharmonie Luxembourg waren The Constellation Choir & Orchestra zuletzt in der Saison 2024/25 zu erleben.

Sir John Eliot Gardiner direction

FR En septembre 2024, Sir John Eliot Gardiner a annoncé la fondation de Springhead Constellation, qui comprend The Constellation Orchestra & Choir. Sous sa direction, les ensembles entament leur première tournée en décembre, se produisant à l'Elbphilharmonie Hamburg, au Wiener Konzerthaus, au Konzerthaus Dortmund et au Château de Versailles. Fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, il s'est imposé comme une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. En tant qu'invité régulier des plus grands orchestres symphoniques, il a notamment dirigé le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra et les Berliner Philharmoniker. La diversité de ce répertoire se reflète dans le vaste catalogue de ses enregistrements, avec ses propres ensembles et des phalanges de premier plan comme les Wiener Philharmoniker, pour des labels comme Decca, Philips, Erato et 30 disques pour Deutsche Grammophon. Ils couvrent un large spectre allant de compositeurs de la Renaissance et de l'époque baroque à Kurt Weill en passant par Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz et Edward Elgar. Avec le Monteverdi Choir and Orchestras, il a enregistré sur le label Soli Deo Gloria, créé pour graver les enregistrements live du Bach Cantata Pilgrimage en 2000. Sir John Eliot Gardiner a reçu deux Grammy Awards et des Gramophone Awards comme aucun autre artiste vivant. Le chef et ses ensembles se produisent dans les lieux et festivals parmi les plus réputés du monde, dont le Festival de Salzbourg, les Berliner Festspiele, le Festival de Lucerne, le Carnegie Hall et le Royal Albert Hall. En 2022, il a fait sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven. Il a aussi dirigé des productions d'opéras au Wiener Staatsoper, au Teatro alla Scala de Milan, à l'Opéra national de Paris, au Royal Opera House Covent Garden et au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il a été

Sir John Eliot Gardiner photo: Hans van der Woerd



directeur artistique de l'Opéra national de Lyon. Son livre *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach*, publié en 2013, est désormais également disponible en français. De 2014 à 2017, il a été le tout premier président du Bach Archiv Leipzig. Parmi les nombreuses récompenses reçues en reconnaissance de son travail, il est détenteur de plusieurs doctorats honorifiques et membre honoraire d'institutions comme le King's College de Cambridge, où il a lui-même étudié, et la Royal Academy of Music. Il a reçu l'Ordre du Mérite de la République fédérale allemande en 2005 et été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 2011. Il est depuis 1998 chevalier commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour ses services rendus à la musique. Sir John Eliot Gardiner s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en mai.

Sir John Eliot Gardiner Leitung

DE Im September 2024 gab Sir John Eliot Gardiner die Gründung von Springhead Constellation bekannt, zu der auch The Constellation Orchestra & Choir gehören. Unter seiner Leitung starteten die Ensembles im Dezember ihre erste Tournee und traten in der Elbphilharmonie Hamburg, dem Wiener Konzerthaus, dem Konzerthaus Dortmund und dem Château de Versailles auf. Als Gründer und künstlerischer Leiter des Monteverdi Choir, der English Baroque Soloists und des Orchestre Révolutionnaire et Romantique hat sich Gardiner als zentrale Figur der Wiederbelebung der alten Musik und als Pionier der historisch informierten Aufführungspraxis etabliert. Als regelmäßiger Gast der größten Symphonieorchester hat er unter anderem das London Symphony Orchestra, das Philharmonia Orchestra, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Royal Concertgebouw Orchestra und die Berliner Philharmoniker dirigiert. Die Vielfalt dieses Repertoires spiegelt sich in seiner umfangreichen Diskographie wider, die er mit seinen eigenen Ensembles und führenden Klangkörpern wie den Wiener Philharmonikern für Labels wie Decca, Philips, Erato und Deutsche Grammophon aufgenommen hat. Sie decken ein breites Spektrum ab, das von Komponisten

der Renaissance und des Barock über Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann, Hector Berlioz und Edward Elgar bis hin zu Kurt Weill reicht. Mit den Monteverdi Choir and Orchestras nahm er für das Label Soli Deo Gloria auf, das gegründet wurde, um die Live-Aufnahmen der Bach Cantata Pilgrimage aus dem Jahr 2000 zu veröffentlichen. Sir John Eliot Gardiner wurde als einziger lebender Künstler mit zwei Grammy Awards und mehreren Gramophone Awards ausgezeichnet. Der Dirigent und seine Ensembles treten im Rahmen der renommiertesten Orte und Festivals der Welt auf, darunter die Salzburger Festspiele, die Berliner Festspiele, das Lucerne Festival, die Carnegie Hall und die Royal Albert Hall. Im Jahr 2022 trat er zum 61. Mal bei den BBC Proms auf, wo er Ludwig van Beethovens *Missa solemnis* dirigierte. Darüber hinaus leitete er Opernproduktionen an der Wiener Staatsoper, dem Teatro alla Scala in Mailand, der Opéra National de Paris, dem Royal Opera House Covent Garden und dem Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. Von 1983 bis 1988 war er künstlerischer Leiter der Opéra national de Lyon. Sein im Jahr 2013 erschienenes Buch *Musique au château du ciel – Un portrait de Jean-Sébastien Bach* ist nun auch auf Französisch erhältlich. Von 2014 bis 2017 war er der allererste Vorsitzende des Bach Archivs Leipzig. Neben vielen anderen Auszeichnungen für seine Arbeit ist er Träger mehrerer Ehrendoktorwürden und Ehrenmitglied von Institutionen wie dem King's College in Cambridge, wo er selbst studierte, und der Royal Academy of Music. Er erhielt 2005 den Verdienstorden der Bundesrepublik Deutschland und wurde 2011 zum Ritter der Ehrenlegion ernannt. Seit 1998 trägt er für seine Verdienste um die Musik den Titel Knight Commander of the Order of the British Empire. In der Philharmonie Luxembourg dirigierte Sir John Eliot Gardiner zuletzt im letzten Monat.

Marie Luise Werneburg soprano

FR Spécialiste de la musique des 17^e et 18^e siècles, en particulier des cantates et des passions de Johann Sebastian Bach, Marie Luise Werneburg est l'une des solistes les plus demandées au monde dans son domaine. Elle collabore étroitement avec des chefs tels que Sir John Eliot

Marie Luise Werneburg photo: Grit Siwonia



Gardiner, Philippe Herreweghe, Rudi Lutz ou Hans-Christoph Rademann, ainsi qu'avec les plus grands ensembles de musique ancienne, comme le Collegium Vocale Gent, la Nederlandse Bachvereniging, la Bachstiftung St. Gallen, le Freiburger Barockorchester, Weser Renaissance Bremen, Musica Fiata Köln ou Continuum Berlin. Sa carrière est documentée par plus de 50 enregistrements audio et vidéo. Sa riche discographie comprend également ses propres projets dédiés au Lied, tels que les premiers enregistrements de Lieder du compositeur de Dresde Johann Gottlieb Naumann aux côtés du pianiste Sebastian Knebel ou «Diaphenia», qui rassemble des mélodies d'amour anglaises sur trois siècles. Ayant grandi à Dresde au sein d'un presbytère dans un environnement musical et théologique, elle a étudié la musique sacrée et le chant à Dresde et Brême. Elle a enseigné à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et donné des masterclasses à Tokyo. Marie Luise Werneburg s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en janvier.

Marie Luise Werneburg Sopran

DE Als Spezialistin für die Musik des 17. und 18. Jahrhunderts – vor allem das Kantaten- und Passionswerk Johann Sebastian Bachs – gehört Marie Luise Werneburg weltweit zu den gefragtesten Solistinnen ihres Faches. Dabei verbindet sie eine enge Zusammenarbeit mit Dirigenten wie Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, Rudi Lutz oder Hans-Christoph Rademann. Führende Ensembles auf dem Gebiet der alten Musik wie das Collegium Vocale Gent, die Nederlandse Bachvereinigung, die Bachstiftung St. Gallen, das Freiburger Barockorchester, die Weser Renaissance Bremen, die Musica Fiata Köln oder das Continuum Berlin sind dabei ihre Partner. Marie Luise Werneburgs künstlerisches Schaffen ist auf über 50 Ton- und Bildaufnahmen dokumentiert. In ihrer umfangreichen Diskographie finden sich auch eigene Liedprojekte, wie zum Beispiel Erstaufnahmen von Liedern des Dresdner Komponisten Johann Gottlieb Naumann mit dem Hammerpianisten Sebastian Knebel oder «Diaphenia», eine Sammlung englischer Liebesliedvertonungen aus drei

Jahrhunderten. Mit musikalisch-theologischem Hintergrund in einem Dresdner Pfarrhaus aufgewachsen, studierte Marie Luise Werneburg Kirchenmusik und Gesang in Dresden und Bremen. Sie lehrte als Dozentin an der Hochschule für Musik Hanns Eisler in Berlin und gab Meisterkurse in Tokyo. In der Philharmonie Luxembourg war Marie Luise Werneburg zuletzt im Januar zu hören.

Iris Korfker alto

FR Iris Korfker est une interprète classique chevronnée, à l'aise aussi bien dans le répertoire pour soprano que pour alto. Native des Pays-Bas, elle vit en Grande-Bretagne depuis plus de 20 ans, où elle a bâti une remarquable carrière d'artiste de chœur, de soliste et de chanteuse d'opéra. Elle chante depuis 2021 au sein du Monteverdi Choir. Parmi ses prestations notables des années passées figure la tournée d'ouverture du Constellation Choir and Orchestra avec Sir John Eliot Gardiner, lors de laquelle elle s'est produite en tant qu'alto solo au château de Versailles. L'année précédente, elle a entamé une tournée nord-américaine avec des concerts dans des salles renommées comme le Carnegie Hall et a eu le grand honneur de chanter lors du couronnement du roi Charles III à l'abbaye de Westminster. En soliste, elle a abordé des œuvres variées et exigeantes, parmi lesquelles *Les Illuminations* de Britten avec l'Orchestra of St John's au King's Place, les *Quatre Dernier Lieder* de Strauss et la *Huitième Symphonie* de Mahler avec l'Exeter Music Group Symphony Orchestra, ainsi que le *Requiem* de Mozart à St Martin-in-the-Fields. Elle a étudié à la Royal Academy of Music et au Trinity College of Music, où elle a remporté différents prix. Après avoir bénéficié de l'enseignement de professeurs tels Ryland Davies, Alison Wells et Adrian Thompson, elle travaille actuellement avec Susan Roberts. Elle chante par ailleurs dans de nombreux chœurs professionnels londoniens, notamment celui de l'abbaye de Westminster, et est membre permanente comme soprano de St. Etheldredas. Elle a récemment été nommée vicairie laïque adjointe à l'abbaye de Westminster.

Iris Korfker Alt

DE Iris Korfker ist eine versierte klassische Interpretin, die im Sopran- und auch im Alt-Repertoire zuhause ist. Die gebürtige Niederländerin lebt seit über 20 Jahren in Großbritannien, wo sie sich eine bemerkenswerte Karriere als Chorsängerin, Solistin und Opernsängerin aufgebaut hat. Seit 2021 singt sie im Monteverdi Choir. Zu den bemerkenswerten Auftritten des vergangenen Jahres zählte die Eröffnungstournee des Constellation Choir and Orchestra mit Sir John Eliot Gardiner, bei der sie als Alt-Solistin im Schloss von Versailles auftrat. Im Jahr zuvor absolvierte sie eine Nordamerika-Tournee mit Konzerten an Veranstaltungsorten wie der Carnegie Hall und hatte die besondere Ehre, bei der Krönung von König Charles III. in der Westminster Abbey zu singen. Soloauftritte umfassten vielfältige und anspruchsvolle Werke, darunter Britzens *Les Illuminations* mit dem Orchestra of St John's im King's Place, Strauss' *Vier letzte Lieder* und Mahlers *Achte Symphonie* mit dem Exeter Music Group Symphony Orchestra sowie Mozarts *Requiem* in St Martin-in-the-Fields. Korfker absolvierte ihre Ausbildung an der Royal Academy of Music und am Trinity College of Music, wo sie verschiedene Preise gewann. Nachdem sie bei Lehrern wie Ryland Davies, Alison Wells und Adrian Thompson Unterricht genommen hatte, arbeitet sie nun mit Susan Roberts zusammen. Sie singt außerdem in vielen professionellen Londoner Chören, darunter jener der Westminster Abbey, und ist festes Sopranmitglied bei St. Etheldredas. Jüngst wurde sie zur stellvertretenden Laienvikarin an der Westminster Abbey ernannt.

Jonathan Hanley ténor

FR Jonathan Hanley est un ténor britannique qui se produit en tant que soliste et membre d'ensembles, et s'intéresse tout particulièrement à la musique vocale baroque. Parmi les temps forts à venir, citons les cantates de Bach et le *Lobgesang* de Mendelssohn avec le Constellation Choir de Sir John Eliot Gardiner, la *Messe en si mineur* de Bach sous la direction de ce dernier ainsi qu'avec Vox Luminis et le Freiburger Barockorchester;

Iris Korfker



Jonathan Hanley photo: Joel Rodriguez



des opéras de Purcell avec Vox Luminis. À cela s'ajoute un important programme à l'international au sein de l'ensemble vocal Stile Antico. Né dans le Suffolk, il a été enfant de chœur et choriste à St Mary-le-Tower à Ipswich avant d'étudier l'histoire à l'Université de York, où il a été choriste à la cathédrale. Après avoir obtenu son diplôme, il a été choriste amateur à la cathédrale de Peterborough pendant trois ans et a participé au programme Genesis Sixteen destiné aux jeunes chanteurs (2016/17). Il est aujourd'hui chanteur indépendant et membre de l'ensemble vocal Stile Antico. Il s'est produit en tant que soliste notamment avec le Constellation Choir, le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists sous la direction de Sir John Eliot Gardiner et Dinis Sousa, ainsi qu'avec l'English Concert, l'OAE, l'Irish Baroque Orchestra, La Grande Chapelle, la Royal Northern Sinfonia et les Instruments of Time and Truth. On peut l'entendre en soliste sur plusieurs enregistrements, notamment l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Monteverdi Choir sous la direction de Sir John Eliot Gardiner (2024), ainsi que les *Responsorios de Navidad* de José de Nebra avec La Grande Chapelle (2025) et en 2022 dans l'opéra *Margaret Catchpole - Two Worlds Apart* de Stephen Dodgson, également enregistré. En tant que chanteur de lieder, il collabore régulièrement avec le pianiste Gavin Roberts. Jonathan Hanley a aussi participé avec le Monteverdi Choir à des représentations scéniques de *Semele* de Händel ainsi que de *Benvenuto Cellini* et *Les Troyens* de Berlioz. Jonathan Hanley s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en septembre 2025.

Jonathan Hanley Tenor

DE Jonathan Hanley ist ein britischer Tenor, der als Solist und Ensemble-sänger tätig ist und sich besonders für barocke Vokalmusik interessiert. Zu den kommenden Höhepunkten zählen Bach-Kantaten und Mendelssohns *Lobgesang* mit Sir John Eliot Gardiners Constellation Choir, Bachs *h-moll-Messe* unter der Leitung von Gardiner sowie mit Vox Luminis und dem Freiburger Barockorchester; Purcell-Opern mit Vox Luminis. Dazu kommt ein dichtes internationales Programm mit dem Vokalensemble Stile Antico. Hanley wurde in Suffolk geboren und war Chorknabe und

Chorsänger an der St Mary-le-Tower in Ipswich, bevor er Geschichte an der University of York studierte, wo er Chorsänger am York Minster war. Nach seinem Abschluss war er drei Jahre lang als Laienchorist an der Peterborough Cathedral tätig und war Mitglied des Programms Genesis Sixteen für junge Sänger (2016/17). Heute ist er freiberuflicher Sänger und Mitglied des Vokalensembles Stile Antico. Er ist international als Solist aufgetreten, unter anderem mit dem Constellation Choir, dem Monteverdi Choir und den English Baroque Soloists unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner und Dinis Sousa sowie mit dem English Concert, dem OAE, dem Irish Baroque Orchestra, La Grande Chapelle, der Royal Northern Sinfonia und den Instruments of Time and Truth. Er ist als Solist auf CD-Aufnahmen zu hören, darunter Bachs *Weihnachtsoratorium* mit dem Monteverdi Choir unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner (2024), sowie José de Nebras *Responsorios de Navidad* mit La Grande Chapelle (2025) und in einer zeitgenössischen Opernaufführung und Aufnahme von Stephen Dodgsons *Margaret Catchpole – Two Worlds Apart* (2022). Als Liedsänger arbeitet er regelmäßig mit dem Pianisten Gavin Roberts zusammen. Außerdem wirkte Hanley mit dem Monteverdi Choir in szenischen Aufführungen von Händels *Semele* sowie Berlioz' *Benvenuto Cellini* und *Les Troyens* mit. In der Philharmonie Luxembourg war Jonathan Hanley zuletzt im September 2025 zu hören.

Graham Neal ténor

FR Graham Neal est diplômé de l'Université du Surrey, du cours d'opéra Knack de l'English National Opera et du Trinity College of Music. Sur la scène lyrique, il s'est produit au Royal Opera House, à l'English National Opera, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Comique, à l'Iford International Arts Festival, au Grange Park Opera et au Rhosygilwen Opera. Il apparaît régulièrement en concert, à la télévision et sur des enregistrements. Il se produit avec The English Concert, The King's Consort, les BBC Singers, les Philharmonia Voices, l'Academy of Ancient Music, l'Armonico Consort, l'Odyssean Ensemble, Sonoro, Cappella Nova, le City Bach Collective, le Monteverdi Choir – avec lequel il a chanté lors du couronnement de Leurs Majestés le roi et la reine – ainsi qu'avec



Graham Neal

le Constellation Choir de Sir John Eliot Gardiner. Il est également membre du chœur de l'église de l'Oratory de Londres. Parmi ses engagements récents figurent les rôles du comte Danilo Danilovitch dans *La Veuve joyeuse* et de Don José dans *Carmen* pour le Rhosylgilwen Opera. Graham Neal s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en septembre 2025.

Graham Neal Tenor

DE Graham Neal ist Absolvent der University of Surrey, des Knack-Opernkurses an der English National Opera und des Trinity College of Music. Auf der Opernbühne trat Neal am Royal Opera House, an der English National Opera, beim Festival d'Aix-en-Provence, an der Opéra

Comique, beim Iford International Arts Festival, bei der Grange Park Opera und bei der Rhosygilwen Opera auf. Er ist ein versierter Ensemble-sänger, der regelmäßig in Konzerten, im Fernsehen und auf Aufnahmen zu sehen ist. Er tritt mit The English Concert, The King's Consort, den BBC Singers, Philharmonia Voices, der Academy of Ancient Music, dem Armonico Consort, dem Odyssean Ensemble, Sonoro, Cappella Nova, dem City Bach Collective, dem Monteverdi Choir – mit dem er bei der Krönung Ihrer Majestäten des Königs und der Königin sang – sowie Sir John Eliot Gardiners Constellation Choir auf. Er ist Mitglied des Chors der London Oratory Church. Zu seinen jüngsten Engagements zählen die Rollen des Grafen Danilo Danilowitsch in *Die lustige Witwe* und des Don José in *Carmen* für die Rhosygilwen Opera. In der Philharmonie Luxembourg war Graham Neal zuletzt im September 2025 zu hören.

Gareth Treseder ténor

FR Le ténor et compositeur gallois Gareth Treseder a étudié à l'Université de Bristol et au Royal Welsh College of Music and Drama de Cardiff. En reconnaissance de ses réalisations musicales, il s'est vu décerner le titre de membre honoraire du RWCMD. Il a récemment interprété deux rôles – Bottom et Lysander – dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn aux côtés du Constellation Choir & Orchestra dans différentes salles européennes, notamment à la salle Orlen du Forum national de la musique de Wrocław et au Konzerthaus de Vienne. La première représentation a été retransmise en direct à la radio polonaise, la seconde a été enregistrée en vue d'une parution prochaine au disque, avec l'aimable autorisation d'Aparté Music. Sa musique est jouée et enregistrée dans le monde entier. La majeure partie de ses œuvres a été publiée par Boosey & Hawkes, Stainer & Bell, le RSCM et Hal Leonard. Parmi les créations récentes, on peut citer *Mae'r nos yn ddu* (La nuit est sombre).

Gareth Treseder



Gareth Treseder Tenor

DE Der walisische Tenor und Komponist Gareth Treseder studierte an der Universität Bristol und am Royal Welsh College of Music and Drama in Cardiff. In Anerkennung seiner musikalischen Leistungen wurde ihm die Ehrenmitgliedschaft am RWCMD verliehen. Kürzlich sang er zwei Rollen – Bottom und Lysander – in Mendelssohns *Ein Sommernachtstraum* an der Seite des Constellation Choir & Orchestra an verschiedenen europäischen Veranstaltungsorten, darunter die Orlen-Halle des Nationalen Musikforums in Breslau und das Wiener Konzerthaus. Die erstgenannte Aufführung wurde live im polnischen Rundfunk übertragen; die zweite wurde für eine bevorstehende CD-Veröffentlichung mit freundlicher Genehmigung von Aparté Music aufgezeichnet. Seine Musik wird weltweit aufgeführt und aufgenommen. Viele seiner Werke wurden von Boosey & Hawkes, Stainer & Bell, dem RSCM und Hal Leonard verlegt. Zu den jüngsten Uraufführungen zählen *Mae'r nos yn ddu* (Die Nacht ist dunkel).

Alex Ashworth basse

FR Alex Ashworth est un chanteur de concert et d'opéra, actif dans toute l'Europe et en Grande-Bretagne. Il a commencé sa carrière de chanteur à la cathédrale de Lichfield, l'a poursuivie en tant que choriste au St John's College de Cambridge et a ensuite étudié à la Royal Academy of Music de Londres. Parmi ses enregistrements, citons *Oedipus Rex* d'Igor Stravinsky avec le London Symphony Orchestra, les *Vêpres* de Claudio Monteverdi avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le Monteverdi Choir, la *Messe en si* de Johann Sebastian Bach, la *Passion selon saint Matthieu* et *selon Saint Jean* pour Sir John Eliot Gardiner et les English Baroque Soloists, ainsi que le *Magnificat* de Bach avec Solomon's Knot. Sur Stage Plus de Deutsche Grammophon, il a chanté le Père de famille de *L'Enfance du Christ* de Hector Berlioz et est apparu en soliste dans *l'Actus tragicus* de Bach et les *Musikalische Exequien* de Heinrich Schütz.

Alex Ashworth



Parmi les temps forts de ses récentes apparitions figurent la *Messe en si* de Bach en Europe et en Amérique du Nord, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Georg Friedrich Händel au Carnegie Hall, ainsi que des cantates de Bach et le *Magnificat* au Wigmore Hall de Londres. Dans le cadre du Three Choirs Festival, il a chanté dans la première représentation donnée depuis soixante-dix ans de *Quo Vadis* de George Dyson et également lors du couronnement du roi Charles III. Il est professeur de chant à la Royal Academy of Music de Londres. Alex Ashworth a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en septembre 2025.

Alex Ashworth Bass

DE Alex Ashworth ist ein Konzert- und Opernsänger, der in ganz Europa und Großbritannien tätig ist. Er begann seine Gesangskarriere in der Lichfield Cathedral, setzte sie als Chorsänger am St John's College in Cambridge fort und studierte anschließend an der Royal Academy of Music in London. Zu seinen Aufnahmen gehören *Oedipus Rex* von Igor Strawinsky mit dem London Symphony Orchestra, Claudio Monteverdis *Vesper* mit dem Orchestra of the Age of Enlightenment und dem Monteverdi Choir, Johann Sebastian Bachs *h-moll-Messe*, die *Matthäuspassion* und die *Johannespassion* für Sir John Eliot Gardiner und die English Baroque Soloists sowie Bachs *Magnificat* mit Solomon's Knot. Auf Deutsche Grammophon's Stage Plus singt Ashworth den Père de famille in Hector Berlioz' *L'Enfance du Christ* und tritt als Solist in Bachs *Actus tragicus* und Heinrich Schütz' *Musikalischen Exequien* auf. Zu den Höhepunkten seiner jüngsten Auftritte zählen Aufführungen von Bachs *h-moll-Messe* in Europa und Nordamerika, Georg Friedrich Händels *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* in der Carnegie Hall sowie Bach-Kantaten und *Magnificat* in der Londoner Wigmore Hall. Beim Three Choirs Festival sang er in der ersten Aufführung seit siebzig Jahren von George Dysons *Quo Vadis* und trat auch bei der Krönung von König Charles III. auf. Er ist Professor für Gesang an der Royal Academy of Music in London. In der Philharmonie Luxembourg sang Alex Ashworth zuletzt im September 2025.



ancre et acier

Hermès, d'un horizon à l'autre


HERMÈS
PARIS

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

William Christie & Les Arts Florissants

Grands Motets

04.10.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

Les Arts Florissants

William Christie direction

Rameau: «*Quam dilecta tabernacula*»

Cassanéa de Mondonville: «*Dominus regnavit*»

«*In exitu Israel*»

Rameau: «*In convertendo Dominus*»

Voyage dans le temps

19:30

100' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 30 / 46 / 66 / 82 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



@philharmonie_lux



@philharmonie



@philharmonie_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026

Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général

Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

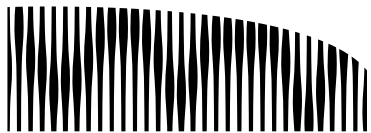
Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten

Every effort has been made to trace copyright holders and to obtain their permission for the use of copyright material. Copyright holders not mentioned are kindly asked to contact us.



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz